

# Pierre Trimbach : la consécration



Pierre Trimbach est né en 1956. Toute sa vie, il l'a passée Route de Bergheim, à Ribeauvillé, en Alsace, hormis pour aller découvrir les richesses du monde, skier dans les Alpes ou dans l'Himalaya, et pour de temps à autre participer à une grande dégustation.

Il commence à travailler au domaine officiellement en 1979. Aujourd'hui, Pierre, la « fière moustache alsacienne », est reconnu comme un Grand Vigneron par tous les plus grands journalistes du vin, mais aussi et surtout par les amateurs de Grands Vins d'Alsace.

En 2006, il y a déjà 10 ans, Pierre Trimbach est élu l'un des **TOP 10 White Winemakers in the World** par le magazine **Decanter**, aux côtés de 9 autres stars comme Egon Muller, Didier Dagueneau, Olivier Humbrecht, etc.

En avril 2016, il fait partie des **10 Maîtres du Riesling**, dans le magazine En Magnum de Bettane & Desseauve, à nouveau aux côtés de fabuleux 9 autres vinificateurs.

Quelques mois plus tard, en aout 2016, il est sacré « **Personnalité de l'Année** » dans la bible vinique Bettane & Desseauve 2017, par les journalistes Guillaume Puzo, Michel Bettane, Thierry Desseauve et l'équipe B+D.

Dans le guide du même nom, les journalistes notent **20/20 le Riesling 2008 Cuvée Frédéric Emile**.



## PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE

### PIERRE TRIMBACH

**Une fière moustache alsacienne.** L'Alsace a la chance de compter un négociant parmi les plus intelligents de France, associant habilement des achats bien sélectionnés et des vignobles en propriété souvent situés sur les meilleurs terroirs. Par sa taille imposante comme par l'intégrité de sa carrière, Pierre Trimbach incarne parfaitement l'image de ce négociant qui sait surmonter les crises tout en travaillant pour le long terme. La soixantaine atteinte (il vient de les fêter), cet enfant du pays a eu somme toute un parcours des plus classiques, commençant à Beaune et le BTS viti-oeno. Il y rencontra d'autres figures du vignoble, comme Frédéric Brunier (domaine du Vieux Télégraphe), Louis Boillot (domaine éponyme, en Bourgogne), mais aussi d'autres futurs collègues alsaciens, tels Jean-Luc Mader (Hunawhir) ou Henri Schoenheit (Wuhr-au-Val).

**Une vie dédiée au riesling et à la grande maison de Ribeauvillé.** Une fois les obligations militaires remplies (« *Quand j'y repense, c'est au service que j'ai commencé à me faire pousser la moustache, pour gagner quelques précieuses minutes le matin !* »), Pierre entre chez Trimbach le 1er août 1979, même si « *mon premier bulletin de salaire date du 1er avril 1975, mais ils'agissait de petits boulots, à la vigne ou en cave.* » Près de 40 années dans la même maison, avant tout en charge de la partie technique mais aussi, comme tous les membres de cette belle maison, à porter haut les valeurs et le goût propre à Trimbach, en France et dans le monde. Dans une Alsace qui depuis une trentaine d'années fait le grand écart permanent entre des raisins récoltés pas assez mûrs et corrigés par chaptalisation, quand d'autres sont récoltés avec de hauts degrés mais au final affichent un résiduel trop marqué, Trimbach a toujours réalisé et défendu l'idée des vins secs, des vins que l'on place sans sourcilier à table, pour des accords de cuisine classique, française mais pas seulement, une cuisine faite de saveurs et de précision. Les grandes cuvées de Trimbach sont présentes sur toutes les grandes tables, étoilées ou pas, les rieslings Frédéric-Émile ou Clos-Sainte-Hune en tête, mais aussi le Gewurztraminer Seigneurs-de-Ribeaupierre figurent parmi les plus grandes expressions de la région. La force de Trimbach consiste aussi à ne pas négliger les entrées de gamme, dès le splendide riesling-réserve, un vin de carafe comme on aimerait en boire dans tous les bons bistros.

**Les grands crus ? C'est l'avenir...** Avec la sagesse conférée par l'expérience, Pierre constate avec amusement que Trimbach vient progressivement aux grands crus, alors qu'il y a quarante ans la maison, à l'instar de ses grands consœurs Hugel ou Beyer, s'était fermement opposée aux premiers projets en la matière, notamment dans le Schlossberg. Les temps ont changé, et la connaissance des amateurs comme des cavistes et des sommeliers pour les grands vins de terroir s'est affinée, aujourd'hui nul ne peut rester à l'écart de cette demande forte. Les premiers grands crus revendiqués par la maison sont sur le Geisberg, le Schlossberg et le Mandelberg, mais, rassure Pierre, « *Trimbach continuera à faire du Clos-Sainte-Hune* », un grand cru rosacker non revendiqué...

**Guillaume Puzo**